observation patologique en forme de iournal sur une hernie crurale
avec gangrene de lenteslin 28. Xbre. 1757.

le 24 mars 1757, ie fus à la palú du port de lhomme paroisse de
latresne entre deux mers distant de bordx. denviron une lieue (étant
accompagné de m salvis maitre en chirurgie) pour voir la femme
de lavielle vigneron, agée denviron 47 ans, d'un temperament tres sec; et
qui étoit malade depuis 7 iours; nous y trouvames son chirurgien
ordinaire qui étoit au propre de lui faire servir un lavement, par
leffet duquel elle vida par bas des matieres stercorales du volume
denviron 2 oeuf en 3 portions;
ie trouvé la malade tres foible: vomissant tout ce quelle prenoit, ce qui
étoit suivis des matieres de differentes couleur, et qui sentoit mauvais
se plaignant d'une douleur tres considerable à tout le bas ventre: qui
étoit tres tendu, et qui lui occasionnoit des cris presque continuel, et sen-
pouvoir dormir,
dans lespace de 8 iours que son chirurgien ordinaire la traita (et quil ne
voulu plus la voir quelques instances que ie lui en fis) il lui donna
le vin emetique sur le raport quon men a fait; ce medicament fatigua
beaucoup la malade; son effet fut lent, et peu abondant; enfin dans
cet espace de 8 iours il lui fit servir 3 lavemens; il me fit aussi dit
quil avoit essayé de lui faire avaler des bales de plomb;
pour decouvrir la cause de ses facheux simptomes: ie visité la malade, et
lui trouvé une tumeur tres dure, rouge, et à peu pres grosse comme le
poing, et longue denviron un demis pied: qui setendoit depuis la partie
superieure et anterieure de la cuisse gauche iusqua la vulve;
la situation de cette tumeur me fit penser que cetoit une hernie crurale
et qui étoit la cause des susdits simptomes;
la malade qui étoit si foible ne pouvoit tousser (pour par le tact)
me mieux cerciore de la maladie,
elle me dit quil y avoit environs 2 ans quil lui étoit survenu à cette
partie une grosseur comme une noix, quun an apres elle setoit
augmentée à celle dun oeuf: dans quelle en fut incommodée ni que la
tumeur eut disparu,
mais que le 16 mars 1757 elle devient en peu de tems du volume que
nous lavons decrite;
le 25 la malade fut saignée 2 fois au bras, sa foiblesse ne permis
de la reiterer; on appliqua sur la tumeur un cataplasme emolient qui fut
renouvellé 4 fois par iours; du lait chaud mis dans une vessie, et applique
sur le bas ventre; 3 lavemens par iour faitt avec une forte decoction
de mauves; et une verrée d'huille d'olive au defaut de celle de noix
ses lavemens evacuerent par les voiens ordinaires et par tems des matieres
dures, et d'autres assés liquides non obstant ses secours les accidents persistoient

le 27 la malade prit 4 verrées d'un lavage de casse dans une decoction des feüilles de chicorée sauvage auquel fut adiouté sel dabsoner manne; elle vomis toute la potion;

les lavemens évacüoient par tems des matieres épaisses, et d'autres assé liquides un tel espoir me determina à lui donner une potion purgative en 2 verrées et un peü plus active que la 1.re qui vida par hault et par bas; l'effet de ce purgatif par bas ioint à celui des lavemens me fit bien augüré pour la malade, esperant de vüider en partie les matieres contenües dans la portion d'intestin qui formoit la tumeur, et d'en pouvoir tenter la réduction;

l'opération qui étoit le moïene de guerir le plus sur; mais dont le succé me paru tres incertain à raison de la grande foiblesse de la malade étant même depourvüe d'un sage conseil;

le 2 avril, et au soir la tumeur s'ouvrit, et il en sortis beaucoup de matiére; alors tous les accidens casserent;

le 3 au matin ie trouvé la tumeur affessée, et une ouverture à icelle dans laquelle j'introduisis le doigt, et avec des ciseaux ïouvris la tumeur dans toute son étendüe, et apres avoir coupé les parties amincies des bords de la plaie; ie découvris une grande quantité d'intestin (qui selon toutes apparences étoit de l'iléon) et du mesentere gangréné; il ne parù aucune portion d'epiploon si tant est qu'il ait concouru à former la tumeur elle étoit detruite par la supurations

à l'égard du prolongement du péritoine ou sac herniaire ie n'en distingué aucun vestige sans doute que la mortification l'avoit détruit ou confondü avec l'intestin gangrené; une curiosité mal fondée sur la sur la recherche de ce sac eut eté plus nuisible qu'utile à la cure;

ie fus alors certioré que les parties qui ~~devoient~~ formoient la tumeur avoient passées sous le ligamens de poupart;

étant alors depourvüe de tout medicamens necessaire ie pensé la plaie avec la charpi seiche, des compresses, et un bandage pour maintenir le tout;

le 4 iarrosé la plaie avec une dissolution de sel armoniac dans l'eau de vie camfrée un peu chaude, et la pensé avec un plumaceau garnis d'un melange de beaume d'arceus et d'huille de mille pertuis composée; des compresses trampées en l'eau de vie et le bandage,

ie prescrivis à la malade par iours 3 tasses à caffe d'une tinture des vulneraires assorties, et adoucies avec un peü de sucre et un régime tres séverée,

il est à rémarquée que ses sortes de personnes ne l'observe pas exactement; et qu'on est forcé de se rélacher à raison de leurs maniere de vivre, et de leurs facultés,

sous 4 á 5 iours tout le paquet dintestin, et la portion du mesentere gangrené
se sont separée par parcelle; et iusquau 13 il est sorti par la plaie des matieres
stercorales qui venoit de dessous le ligament de poupart quoi quil en passoit
par lanus;
le 15 la malade fut purgée á raison de sa bouche qui étoit tres pateuse
cette potion fit tout son effet par lanus,
le 19 et 20 il sortis par la plaie des matieres stercorales qui furent la suitte
de quelques alimens solides que la malade avoit pris clandestinement;
le 21 la malade fut purgée, et leffet de la potion fut comme celui de la
précedente;
le même iour ie la pensé avec le mondificatif dache,
le 26 ie lui fis servir un lavement naiant eté du ventre depuis sa derniere
potion purgative; il ne fit aucun effet;
le 27 elle en prit un semblable qui lui fit vider par lanus des matieres
qui avoit un peu de consistance,
le 28 la plaie qui étoit tres rouge; la régéneration des chairs qui étoit
grânue me parurent avoir fermé louverture de larcade,
le 29 il sortis par la plaie gros comme un poid de matiere ~~solide~~
fecale et épaisse elle en avoit donné loccasion par des alimens solides
pris en trop grande quantité; ne lui aiant permis depuis quelques iours
quun peu de soupe bien mitonnée dans son bouillon, et un peu de vin rouge
vieux;
le 1 may elle prit un lavement qui fit évacuer par lanus un peu de
matiere solide;
le 2 il sortis par la plaie des matieres solides comme 2 grains de millet,
le 5 la malade fut purgée á raison des borborismes, et qui se faisoient
sentir plus vivement du côté de la plaie, lévacuation fut tres abondantes
par les voiens ordinaires, et sans douleur,
le 7 ie lui ait préscrit le lait coupé avec une tinture des vulneraires
adoucies avec un peu de sucre; la malade m'ayant dit que le lait ne lui
étoit point contraire; et que ie crû lui convénir á raison de sa grande
maigreur; et des sérosités acrés qui sortoit de sa plaie quoi quen petite quantité
le 8 et le 9 iusquá 3 heures du matin la malade eut des douleurs tres grandes
au bas ventre qui furent suivies dun vomissement de matiere iaune; et
un devoiement par bas de semblable humeur; sans que létat de la plaie
fut en mauvais état.
cet accident me determiná á lui préscrire 2 lavemens émoliens, et quelques
onces dhuille damande douce.
le 10 elle fut purgée avec un minoratif en lavage qui vidá beaucoup
par bas, et meme pendant la nuit; et par la plaie il sortis beaucoup de
matiere sereuse quon peut présumer venir ou des glandes de la parois des

intestins : ou du celle du plis de l'aine, ...
le 11 il sortes par la plaie un peu de mattere stercorale mais dôn l'odeur netoit .
que peu foettide ; . . . .
le 26 la malade fut purgée à raison des douleurs considérables quelles
avoit au bas ventre l'effet du remede fut tout par l'anus ; . . . . . .
le 28 il sortes par la plaie des matieres stercorales un peu solides ; il ne
reste qu'une tres petite ouverture à la plaie ; il est à présumer quelle —
restera fistuleuse par le defaut d'avoir observé un régime convénable .

réflection

quoi que les observations de cette espece ait beaucoup d'exemples aussi ne
donne ton celle si que pour prouver de plus en plus combien la nature à de
résource : principalement lors que le ministere de la santé sçait épier ses
mouvements, ce qui doit engager les chirurgiens à mettre tout en oeuvre
pour guerir les malades qui leurs sont confies ; et ne pas les abandonner –
à une mort certaine ; . . . . . .
plus le nombre de ses observations sera grand ; et qu'on y fera un détail
circonstancié en forme de iournal de tout ce qu'on à fait pour —
parvénir à la cure, à raison des circonstances qui doivent faire varier
les differents moïens de guérir, plus on parviendra à un but si desiré, –
il est vraie qu'un detail trop longt n'est pas souvent goûté, mais que ne
doit on pas hazardé pour donner des reigles autant quil est possible
dans une maladie aussi grave ; . . . . . .
si le chirurgien qui fut appellé en premier lieu pour traiter la malade
qui fait le sujet de cette observation, eut examiné la cause de tous
les simptomes de la maladie ; il eut sans doute suivis une pratique —
toute opposée à celle quil fit ; en effet si au lieu de donner a la
malade un vomitif ; et quil eut réfléchis sur l'effet de ce medicament
qui par ses partées irritantes occasionne des contractions plus ou moins
fortes à l'éstomac ; et par une suite necessaire à tous les intestins, et
aux muscles de l'abdomen ; ioint à l'incendie quil porte aux parties
dans tous les cas ou il y à des inflamations en accélérant le cours des
liqueurs ; et dans tous ceux ou les solides sont comprimés ; il eut rélaché
les parties qui faisoient l'étranglement de la hernie soit par des saignées
amples et fréquentes et selon les forces de la malade ; quil eut aussi
distendu le lieu par ou les partées flotantes avoient passé par des
émoliens, et quil eut enfin donné de la fluidité aux matiéres
conténües dans l'intestine qui formoit la tumeur, par des lavages
laxatif ioint aux lavements émoliens ; il eut peu obtenir (des
éfets de la nature) à degager ses partées comprimées ; et de les mettre
dans un état à en faire la réduction ; et par le moïen d'un braïer

il eut prevenu la récidive,
les bales de plomb d'or ce chirurgien voulû faire avaler à sa —
malade, et qu'heureusement elle ne prit ne pouvoit être fondé
que sur un engagement d'une portion d'intestin introduite dans une
continuité d'icelui connu sous le nom de volvulus ; certains —
auteurs font mention que dans cette maladie on à fait avaler
des corps tres pesant tels que bale de plomb du mercure cru pris
en tres grande quantité et que léffet à répondu à l'intention qu'on
en avoit;
mais il est à rémarquer que n'aiant point de signe certain de
quelle maniere l'intestin est engagé : on ne doit mettre en pratique
ses moiens de guérir ;
car si la portion de l'intestin qui répond à l'estomac est —
entré dans celle qui répond à l'anus, ses corps pesens étant
avalés determineront (par leur poids) une plus grande quantité
d'intestin à s'engager de nouveau alors la maladie deviendra —
plus grave ; il n'i auroit que dans le cas ou l'engagement de la
portion d'intestin seroit opposée à cette premiere qui pourroient
par leur pésenteur avoir lieu ;
il ne seroit donc point prudent de se servir de ses moiens de guérir
à raison de l'incertitude ou l'on ait de la maniere que l'intestin
est engagé

mais la saine pratique réquiert d'avoir recours (dans une —
conjoncture aussi grave) à tout ce qui peut dégager la portion..
d'intestin introduite dans celle qui lui est continue soit par des
saignées, copieuses et frequentes; les lavemens émoliens et laxatifs
plus ou moins actif sélon l'effet des premiers; et souvent reiterés.
les purgatifs minoratifs en lavage, et même un peu actif sélon
l'effet des premiers; l'usage des delaians y parois aussi convénable
tels que l'eau de poulet alterée avec les feüilles de chicorée —
sauvage; le petit lait clarifié, et autres de cette qualité, - -
soumettant toujours mes foibles idées aux sçavants de l'art

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE